



Salésien Coopérateur

UTOPIE 21

Éditeur responsable: Franz DEFAULT
rue de Grande Bretagne, 17 bte 2 - B 7080 FRAMERIES
Abonnement / Participation :
IBAN BE65 2400 1169 7796 - code BIC GEBABEBB
www.coopdonbosco.be - coopdonbosco@skynet.be

ASSOCIATION DES SALÉSIENNES COOPÉRATRICES
ET DES SALÉSIENS COOPÉRATEURS DE DON BOSCO
Province de BELGIQUE-SUD

N° 161 - JANVIER 2022

« En contemplant le monde avec d'autres yeux, en prêtant attention aux petits moments qui semblent insignifiants, nous apprenons à apprécier ce que le quotidien a d'extraordinaire et de précieux. Regardons avec amour les gens et les choses qui nous entourent et nous découvrirons l'or de notre quotidien. »

Anselm Grün



2022





Sommaire

Nous avons retenu cette « année François de Sales » comme thème de réflexion de nos rencontres en Centre local.

Ce bulletin salésien est conçu comme un outil au service de leur animation.

Nous vous le confions en vous souhaitant une bonne année salésienne ! N'hésitez pas aussi à puiser à cette source :

<https://www.coopdonbosco.be/sales/index.html>

***L'amour est simple,
il dort dans les replis
de nos travaux.
Entre nos gestes,
entre nos pensées hésitantes,
il emplit tous les vides
que nous laissons.
Il somnole sur les étagères.
Dans le désordre immobile
d'une après-midi silencieuse.
Plus léger, plus libre
et plus insaisissable
que les brefs éveils
qui parfois nous traversent
et font frémir nos chairs.***

Philippe Mac Leod,
La liturgie des saisons

- ☐ **Page 3 - Édito**
« *Sourire* »
- ☐ **Page 4**
St François de Sales :
« *Des mots de son esprit* »
- ☐ **Page 5**
« *À 400 ans de distance* »
- ☐ **Page 6**
« *Vous vous appellerez Salésiens,
mes enfants* »
- ☐ **Page 8**
Présentation de l'Étrenne 2022
- ☐ **Page 12**
« *Sécher les nuages* »
- ☐ **Page 13**
à Sr Marie-Louise, « *notre Mawise* »
- ☐ **Page 14**
Rencontre avec Guy Schyns
- ☐ **Page 17**
« *Bon - Jour* »
- ☐ **Page 18**
« *Faire grandir les talents
de nos enfants* »
- ☐ **Page 19**
Nos Centres en « *Lover* » Dose
- ☐ **Page 24**
Journées de spiritualité FS 2022 :
« *Tout par amour, rien par force* »
Retour aux sources
d'une spiritualité féconde
encore aujourd'hui...
- ☐ **Page 27**
Coin lecture

DATES à RETENIR

FARNIÈRES 2022
13 - 14 - 15 MAI



Édito

Sourire

Au gré de cette pandémie,
nous avançons masqués, privés de sourires :
celui des autres mais aussi le nôtre pour ceux que nous croisons.

Alors, en cette nouvelle année qui commence,
ayons à cœur de faire monter notre sourire dans notre regard
afin qu'il illumine nos yeux d'une belle joie intérieure,
celle qui nous vient de la certitude
que nous sommes aimés de Dieu.

Partager cet amour dans la joie,
c'est le vœu que nous vous adressons
pour une année 2022 remplie d'espérance.

Ginette et Francis COLLET
Couple coordinateur provincial
Coops BeS



« Pensons seulement à bien faire aujourd'hui, et quand le jour de demain sera arrivé il s'appellera aujourd'hui, et alors nous y penserons. Il faut avoir une grande confiance en la Providence de Dieu. »

Saint François de Sales
(Lettre à la mère Favre, mars-avril 1617)

2022



St François de Sales

Saint François de Sales est l'une des figures de l'histoire qui, avec le temps, a gagné en importance et en signification, en raison de l'expansion fructueuse de ses intuitions, de ses expériences et de ses convictions spirituelles. Après 400 ans, sa proposition de vie chrétienne, sa méthode d'accompagnement spirituel et sa vision humaniste de la relation de l'être humain avec Dieu sont toujours fascinantes.

Don Fernández Artime Ángel, sd b
Recteur Majeur - 10ème successeur de don Bosco.

Ce qui fait l'unité et l'identité salésiennes n'est pas un système bien organisé et invariable, mais un esprit, un amour bien concret du Christ et de l'Homme, une spiritualité souple et libre, mais ardente, pénétrant tout ce qu'elle touche. Or, cela continue de vivre, de nos jours, coulant de la même source, remplissant la même mission, offrant "l'eau-vive" du salésianisme, comme un fleuve intarissable.



Des mots de son Esprit

Pour voir ou revoir la vidéo de notre présentation suivez ce lien :



<https://youtu.be/U9F5wQOx7R4> ►

zoom  CoopBelsud

Dimanche
23 JANVIER



À 400 ans de distance, la voix de François de Sales peut-elle encore toucher nos oreilles ?
Oui, sans doute. Car elle part de son cœur et **« on a beau dire, mais le cœur parle au cœur. »**

Les Hommes d'aujourd'hui peuvent entendre son message.

À un monde en proie à la violence,

François offre le parti de la douceur évangélique
qui n'est pas de la faiblesse mais la force de l'amour.

À un monde en proie à la division,

il offre la possibilité de l'unité en rendant les personnes capables
de s'unifier et d'être en communion les unes avec les autres.

À un monde en proie à la guerre et aux conflits,

il offre des chemins de paix,
qui passent par la confiance mutuelle, le dialogue et la réconciliation.

Aux angoissés, il révèle le visage d'un Dieu de tendresse
et les ressources cachées au fond de tout être humain.

Au cœur des hésitants, des frileux,

il apporte ou rallume le feu de l'amour qui pousse à se mettre en marche et à agir.

À celles et ceux dont l'oreille et le cœur sont déjà ouverts aux appels de Dieu,

il redit qu'ils peuvent et doivent **« aspirer à la vie parfaite »**.

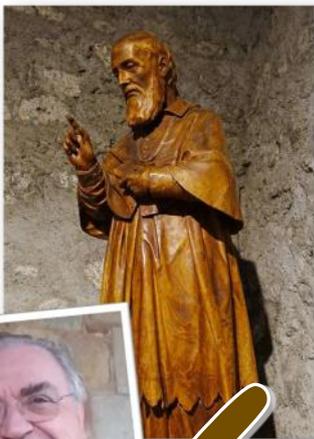
À celles et ceux qui regardent l'Église, du dedans ou du dehors,

d'un air sceptique, critique ou désabusé,
il rappelle qu'elle est l'Épouse bien-aimée du Christ
et que **« le Saint-Esprit réside aux communautés. »**

À celles et ceux qui doutent de l'Homme, de sa dignité et de son destin,

il ose dire que l'Homme est la fleur de l'univers, qui a été fait pour être son séjour,
« comme l'Homme a été fait pour être le séjour de Dieu. »

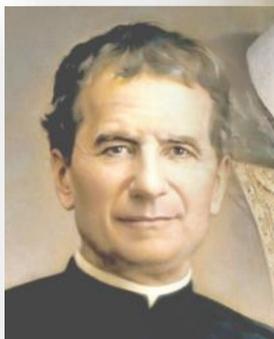
Père Guy Dermond,
Délégué SDB CoopBelsud



« ... il ne faut rien oublier de tout ce qui est requis pour faire bien réussir les entreprises que Dieu nous met en main, mais à la charge que si l'événement est contraire, nous le recevrons doucement et tranquillement; car nous avons commandement d'avoir un grand soin des choses qui regardent la gloire de Dieu et qui sont en notre charge, mais nous ne sommes pas obligés ni chargés de l'événement, car ce n'est pas en notre pouvoir ... c'est à nous de bien planter et bien arroser; mais de donner l'accroissement, cela n'appartient qu'à Dieu ».

St François de Sales

À 400 ans de distance...



« ***Vous vous appellerez salésiens, mes enfants*** »



Don Bosco

Jean, François et les autres...

" Vous vous appellerez salésiens, mes enfants ". Quand Don Bosco, en 1864, réunit les quelques jeunes qui vont être le premier noyau de sa société religieuse, cette appellation en référence à François de Sales n'est pas improvisée. On pourrait l'expliquer tout simplement par l'origine commune des deux hommes: ils étaient nés à deux siècles d'intervalle dans le Duché de Savoie qui ne devint officiellement français qu'à partir du Traité de Turin en 1860 et où François de Sales était évidemment connu et vénéré. Mais les faits prouvent qu'il s'est agi d'un attachement plus profond et déjà ancien de Jean Bosco pour le saint savoyard. Dès le grand Séminaire, il avait été attiré par la spiritualité de l'évêque de Genève, comme en témoigne cette résolution de sa retraite sacerdotale: "Que la douceur et la charité de saint François de Sales me guident en toute chose". Sa première église, en 1852, c'est à lui qu'il la dédie, ainsi que son premier "patronage". Et la devise qu'il fera celle des salésiens lui vient encore de François : **"Donnez-moi des âmes, gardez le reste"**. Manifestement, Jean Bosco se sentait proche de son illustre prédécesseur et si l'humble prêtre des Becchi regarde vers un Evêque, un écrivain de talent, c'est qu'il s'est senti proche de lui, qu'il a reconnu en lui des affinités, ils ont dans leur travail apostolique, un même feu et une même approche des âmes.

Un même feu les brûle

Au centre de l'esprit salésien, comme une source d'énergie, il y a cette passion des âmes qui explique tout: tout ce qu'un Homme peut entreprendre, supporter et espérer. Ce souci des âmes, chez Don Bosco comme chez François de Sales, s'origine dans une passion plus profonde: l'amour de Dieu, le désir d'étendre le Règne de Dieu. Depuis Jésus-Christ, chacun à leur façon, les Apôtres ont été des conquérants enthousiastes qui se sont donnés à fond, sans compter et jusqu'au bout.

Pas étonnant que Don Bosco soit à la fois fondateur de Congrégations (salésiens et salésiennes), homme de presse (encore un trait commun avec François de Sales), bâtisseur d'églises et d'écoles; que, malgré des occupations accablantes, il soit disponible aux appels du Pape et, plus encore, à ceux des jeunes les plus miséreux; qu'il en oublie de manger et de dormir; qu'il balaie les règles de la prudence humaine au point de passer pour un fou; qu'il supporte l'incompréhension, l'injustice, l'humiliation - toujours parce qu'il s'agit du bien des âmes; qu'il s'use jusqu'à la

corde. Pas étonnant non plus qu'il ne cède jamais au découragement: il est au service d'un Dieu fort et il fait confiance aussi aux Hommes - jeunes inclus - croyant en leurs ressources naturelles et spirituelles; là Don Bosco s'inspire particulièrement de l'humanisme optimiste de François de Sales. Tous deux sont des champions de l'espérance et de la joie.

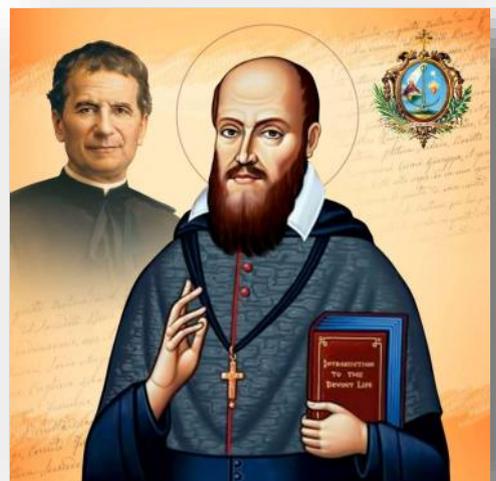
Une même approche des âmes

La réussite de l'apostolat de François de Sales en Chablais a tenu surtout en sa "suavité", en son art de s'adapter aux personnes et aux circonstances. "On ne prend pas des mouches avec du vinaigre". Cette douceur, ce tact, cette délicatesse ne sont pas pure politique. Elles résultent d'un véritable amour pour les Hommes et "rien ne réussit sans amour". Là aussi est tout le secret de Don Bosco: il aime les jeunes et il veut s'en faire aimer. Pas pour s'arrêter à lui, éducateur, mais "pour leur faire aimer Dieu". L'apôtre est un tremplin qui fait monter plus haut. L'esprit salésien sera donc un esprit de famille; la méthode salésienne fera appel à la confiance, au cœur, à la liberté.

C'est un soir de mai 1862. Comme il le fait tous les jours, Don Bosco adresse un dernier mot aux adolescents du Valdocco avant le coucher: "je veux vous dire une chose très importante: il faut que vous m'aidiez dans une entreprise qui me tient à cœur: sauver votre âme... Mais sans votre aide, je ne puis rien faire. J'ai besoin que nous nous mettions d'accord et qu'entre vous et moi s'établisse une véritable amitié et une vraie confiance". Ainsi Don Bosco sollicite le cœur, appelle l'adhésion du jeune. Il donnera aux salésiens et salésiennes cette consigne: créer un climat d'affection, une atmosphère familiale non pour gagner des jeunes à soi - ce n'est qu'une étape - mais pour les amener au Christ; ils devront sentir que les éducateurs salésiens les aiment et veulent leur véritable intérêt. C'est une pédagogie difficile, délicate, qui exige une présence continue auprès des jeunes et laisse peu de repos... Mais existe-t-il une éducation - même familiale - qui ne demande cette ascèse ?

Jean Bosco, parmi ces jeunes, avait fait le choix des pauvres, peut-être d'abord parce qu'ils sont le plus aimés de Dieu et les plus proches d'une situation qu'il avait connue - ce sont des frères de misère -, mais aussi parce qu'ils sont les plus démunis, souvent privés de moyens normaux d'existence, plus souvent encore sevrés d'affection. La pédagogie salésienne, faite d'attention et de respect, leur rendra courage et espérance.

***François de Sales, Jean Bosco...
des saints!
Tous deux ont été tout près de Dieu,
mais aussi tout près des autres.
Tous deux ont été des messagers
de l'amour réel de Dieu pour les Hommes,
pour tous sans distinction.
Tous deux ont donné du Christ
un visage souriant et fraternel.
C'est l'Évangile. C'est la Bonne Nouvelle !***



Georges Lairesse, sdb
« François de Sales, prophète de l'amour »
(extrait) Album, Col. La Tradition Vivante, CIF

**LIENS :**
 VIDEO

https://www.sdb.org/fr/Recteur_Majeur/Etrenne/Etrenne_2022/%C3%89trenne_2022_Video
 Texte - commentaires

https://www.sdb.org/fr/Recteur_Majeur/Etrenne/Etrenne_2022/%C3%89trenne_2022_Commentaire

L'Étrenne

d'une année salésienne

- PRÉSENTATION -

« *Faites tout par amour, rien par force* »

(St François de Sales)

(ANS – Rome) - Chers Frères, Sœurs et Amis, Il y a tout juste six mois, nous remettons l'Étrenne de la nouvelle année aux Filles de Marie Auxiliatrice – comme le veut notre tradition depuis Don Bosco – et à toute la Famille Salésienne.

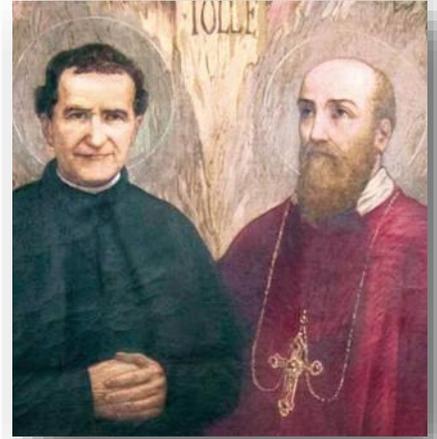
Six mois plus tard, on me demande de présenter ce qui pourrait être le fil conducteur de la nouvelle Étrenne pour l'année 2022 et ce, à l'avance pour respecter les différents rythmes des hémisphères où se situent les présences salésiennes. Je le fais bien volontiers en espérant que cela puisse aider de quelque manière.

Et évidemment, pour cette année 2022 où nous célébrerons le IV^{ème} Centenaire de sa mort, le thème ne pouvait être que celui de la Spiritualité de saint François de Sales, source de l'esprit salésien de Don Bosco, où s'abreuvait notre Père et Fondateur et à laquelle il se référait à tout moment, surtout lorsqu'il s'agissait de bien définir le style d'éducation et d'évangélisation – pour le dire avec notre langage actuel – de la Congrégation Salésienne naissante : « **Nous nous appellerons Salésiens.** »

Nous savons que Don Bosco était vraiment émerveillé par la figure extraordinaire de ce saint qui était pour lui une véritable source d'inspiration, particulièrement parce qu'il était un véritable pasteur, un maître de charité et un travailleur infatigable pour le salut des âmes.

Jeune séminariste, Jean Bosco prit cette résolution avant son ordination sacerdotale : « La charité et la douceur de saint François de Sales me guideront à chaque instant. » Et en écrivant les « Mémoires de l'Oratoire », Don Bosco déclare : « [L'oratoire] commença à s'appeler Saint-François-de-Sales [...] parce que cette forme de ministère exigeant de notre part beaucoup de calme et une grande douceur, nous nous mîmes sous la protection de ce saint pour qu'il nous obtienne du Seigneur la grâce de pouvoir l'imiter dans son extraordinaire mansuétude et dans sa conquête des âmes. »

Naturellement, l'Étrenne de cette année sera aussi une magnifique occasion de se reconnaître et se retrouver dans la spiritualité de saint François de Sales, et d'apprécier encore plus les belles caractéristiques de l'esprit salésien de Don Bosco, ainsi que les valeurs profondes de la spiritualité salésienne des jeunes. Sans aucun doute, nous nous retrouverons beaucoup en elles et nous nous sentirons appelés aujourd'hui à être « davantage Salésiens » dans notre Famille Salésienne, c'est-à-dire plus imprégnés de l'esprit de saint François de Sales, un esprit qui imprègne notre salésianité en tant que Famille de Don Bosco.



Appartenir complètement à Dieu, en vivant en plénitude la présence dans le monde

On pourrait dire que c'est la proposition la plus « révolutionnaire » de saint François de Sales. Le Pape émérite Benoît XVI l'a exprimé avec la profondeur et la beauté habituelles de son écriture quand il dit que la grande invitation que François de Sales fait aux chrétiens est d'« **appartenir complètement à Dieu en vivant en plénitude la présence au monde** et les devoirs de son propre état : *"Mon intention est d'instruire ceux qui vivent en villes, en ménages, en la cour [...]"* (Préface de l'Introduction à la vie dévote). Le document par lequel le Pape Pie IX, plus de deux siècles après, le proclamera docteur de l'Église insistera sur cet élargissement de l'appel à la perfection, à la sainteté. Il y est écrit : *"[la véritable piété] a pénétré jusqu'au trône des rois, dans la tente des chefs des armées, dans le prétoire des juges, dans les bureaux, dans les boutiques et même dans les cabanes de pasteurs [...]"* (Bref Dives in misericordia [Riche en miséricorde], 16 novembre 1877). C'est ainsi que naissait cet appel aux laïcs, ce soin pour la consécration des choses temporelles et pour la sanctification du quotidien sur lesquels insisteront le Concile Vatican II et la spiritualité de notre temps. L'idéal d'une humanité réconciliée se manifestait, dans l'harmonie entre action dans le monde et prière, entre condition séculière et recherche de perfection, avec l'aide de la grâce de Dieu qui imprègne l'homme et, sans le détruire, le purifie, en l'élevant aux hauteurs divines. »

Bien sûr, nous trouvons la source de cette spiritualité dans tant de gestes et de paroles de notre Seigneur dans l'Évangile ; et nous la trouvons dans la simplicité de la proposition de Don Bosco à ses garçons, avec le langage et dans le contexte ecclésial du XIX^{ème} siècle.

Alors, comment ne pas veiller à ce qu'elle soit pour nous aussi notre source d'inspiration et notre proposition pastorale et spirituelle pour aujourd'hui ?

La centralité du cœur

Lors de sa formation à Paris, ce qui déclenche sa conversion chez François, c'est une lecture approfondie du Cantique des Cantiques, sous la direction d'un Père Bénédictin. C'est une lumière qui colore à la fois toute sa perception de Dieu et de la vie humaine, du cheminement individuel et des relations avec toute personne.

Même dans le symbole qu'il choisit pour la Visitation, on voit combien le cœur est le signe le plus parlant de tout son héritage humain et spirituel : un cœur transpercé de deux flèches : l'amour de Dieu et l'amour du prochain, auxquels allaient correspondre aussi les deux traités qui synthétisent toute sa pensée et son enseignement. Le premier – le « Traité de l'amour de Dieu » – est le fruit de sa patiente œuvre de formation au premier groupe de Visitandines : ce sont les conférences écrites et éditées en un livre. C'est aussi la base de la formation de Marguerite Marie Alacoque qui, 51 ans après la mort de François, reçoit les révélations qui ouvrent la voie dans l'Église à la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus. De l'autre traité – sur l'amour du prochain – il ne reste que l'index, en raison de la mort prématurée de François, le 28 décembre 1622, à l'âge de 55 ans.

L'humanisme de François, son désir et sa capacité d'entrer en dialogue avec tous, la grande valeur qu'il accorde à l'amitié, si importante pour l'accompagnement personnel dans la façon dont Don Bosco l'interprétera..., tout est construit sur les bases solides du cœur, tel que François l'a vécu.

Entre Providence et bonté affectueuse (« amorevolezza »)

Deux reflets de sa manière de ressentir le cœur de Dieu et d'ouvrir son cœur à ses frères, intimement liés l'un avec l'autre, sont son sens de la Providence et sa manière d'approcher et d'interagir avec chaque personne, c'est-à-dire sa proverbiale douceur ou sa bonté affectueuse (« amorevolezza »).

La confiance en la Providence de François a des racines qui lui viennent de sa formation à Paris et à Padoue : la « **sainte indifférence** » : *je me confie sans réserve au cœur de Dieu, et cela me dispose à embrasser tout détail que me présente la suite des événements et des circonstances, jour après jour. Je n'ai rien à demander et rien à refuser* » par rapport à toutes choses que je sais être entre les mains de Dieu. Paul regardait dans la même direction lorsqu'il écrivait aux Romains : « *Nous le savons, quand les hommes aiment Dieu, lui-même fait tout contribuer à leur bien, puisqu'ils sont appelés selon le dessein de son amour. Ceux que, d'avance, il connaissait, il les a aussi destinés d'avance à être configurés à l'image de son Fils, pour que ce Fils soit le premier-né d'une multitude de frères.* » (Rm 8, 28-29)

La douceur du cœur, avant d'être en premier lieu dirigée vers le prochain, même quand il est antipathique et loin d'être un personnage agréable, c'est le reflet de la même confiance, cette fois à l'égard du cœur humain, toujours ouvert à l'action de Dieu et toujours destiné à la plénitude de la vie. Douceur et bonté affectueuse (« amorevolezza ») sont des approches missionnaires visant à faciliter autant que possible, en toute circonstance et situation, cette rencontre entre grâce et liberté dans le cœur de ceux que j'ai devant moi. Ce n'est donc pas seulement une question de savoir-vivre.

Si l'on pense à la façon dont Don Bosco a réinterprété cette bonté affectueuse dans son Système éducatif, on comprend à quel point sont profondes les motivations qui le nourrissent, exactement comme ce fut le cas pour François de Sales.

Le stage missionnaire dans le Chablais et le « Da mihi animas » de Don Bosco



La dure expérience d'évangélisation dans le Chablais entre 1593 (discours comme Prévôt) et 1596 (les messes de Noël à Thonon) est celle où la mission donne le ton concret de toute sa vie. C'est extrêmement difficile (« ici tout le monde a des insultes sur les lèvres et des pierres dans les mains ») mais c'est une crise qui fait grandir et transforme le missionnaire d'abord, avant même ses destinataires.

Il est aussi très intéressant de lire ces années-là comme une pédagogie eucharistique. L'Eucharistie visible, célébrée, avec grand concours de peuple, portée en procession... après des années de vide (Noël 1596...), est le point d'arrivée d'un long désert où c'est lui qui vit de l'Eucharistie et s'en fait la présence de manière cachée, parmi des gens précédemment hostiles, et de qui il s'approche pour s'en faire des amis, un par un.

Tenant compte du fait que nos présences salésiennes se trouvent en grande partie parmi les non-catholiques, cette spiritualité eucharistique devient prophétique : de l'intérieur du missionnaire, elle atteint avec une grande patience et persévérance ceux à qui nous sommes envoyés, sans renoncer à l'annonce explicite, mais en sachant attendre les longs temps de Dieu, et sans attendre que les fidèles remplissent les églises, mais en se mélangeant au troupeau où qu'il soit et tel qu'il est...

Et avec l'Eucharistie et sur la même longueur d'onde, l'on situe la centralité de la croix et la confiance en Marie.

Et tout cela nous parle de la passion éducative et de la passion de l'évangélisation de Don Bosco : dans la présence du Seigneur dans l'Eucharistie et dans la forte présence de Marie dans la vie de l'Oratoire, il trouvait la force quotidienne, au milieu de ses jeunes, de faire du « **Da mihi animas, caetera tolle** » une réalité.

Mais comment communiquer ?

François de Sales est le saint Patron des journalistes et il vaut la peine de saisir son charisme de communicateur. D'une part, dans son charisme, on constate un splendide accord entre l'amour et l'intérêt pour la réflexion, la culture, l'humanisme dans ses plus belles expressions à promouvoir, encourager, harmoniser en créant et en favorisant le dialogue entre ceux qui sont les plus capables et les plus riches dans ces domaines. D'autre part, François de Sales est un maître de la communication pour tous, un grand diffuseur eu égard aux moyens et aux conditions de son temps. Il suffit de penser à la quantité énorme de lettres sur lesquelles s'est condensée une partie, certes non négligeable, de son apostolat d'Évêque et de Saint.

En cela aussi, nous avons en Don Bosco un disciple qui épouse le zèle du maître, avec les nouveaux moyens à sa disposition (la presse populaire « de masse ») : 318 ouvrages publiés par Don Bosco en 40 ans... en moyenne une publication en moins de deux mois à chaque fois. Et en même temps, c'est pour nous un message très actuel et un vrai défi, dans le monde d'aujourd'hui où la communication est au centre de la réalité.

François de Sales dans la manière d'accompagner les jeunes de Don Bosco : les charismes fleurissent et portent du fruit les uns dans les autres.

Il y a une véritable « communion des saints » dans l'art éducatif et spirituel de Don Bosco, qui ne vient pas de rien, mais se nourrit de racines profondes, œuvre de l'Esprit dans l'histoire de l'Église qui l'a précédé. Ce n'est ni un ajout ni une réplique : c'est plutôt une nouvelle floraison et une nouvelle fructification qui se nourrit de cette œuvre de l'Esprit qui a animé l'Église avec François d'Assise et Ignace, avec Dominique et Thérèse d'Avila.

Une belle proposition pour l'aujourd'hui de l'Église et, sans aucun doute, de la Famille Salésienne de Don Bosco, sera à juste titre de grandir dans l'art d'accompagner le chemin de la foi, particulièrement de tant de garçons, de filles et de jeunes du monde entier qui ne connaissent pas Dieu et qui, en même temps, ont aussi faim et soif de Lui souvent sans le savoir. Il est très salésien de vraiment sentir et croire que chaque personne a besoin d'un « ami de l'âme » en qui pouvoir trouver conseil, aide, accompagnement et amitié.

Je conclus cette brève présentation des grandes lignes que pourrait développer l'Étrenne de 2022 destinée à toute la Famille Salésienne de Don Bosco, par l'invitation que nous fait le Pape Benoît XVI, à la fin de son discours, nous demandant qu'en « esprit de liberté », nous suivions le témoignage exemplaire de François de Sales, véritable exemple de cet humanisme chrétien qui nous fait sentir qu'en Dieu seul on trouve la pleine réalisation du désir et de la nostalgie que nous éprouvons pour Lui : *« Chers frères et sœurs, à une époque comme la nôtre qui recherche la liberté, parfois par la violence et l'inquiétude, ne doit pas échapper l'actualité de ce grand maître de spiritualité et de paix, qui remet à ses disciples l' "esprit de liberté", la vraie, au sommet d'un enseignement fascinant et complet sur la réalité de l'amour. Saint François de Sales est un témoin exemplaire de l'humanisme chrétien ; avec son style familier, avec des paraboles qui volent parfois sur les ailes de la poésie, il rappelle que l'homme porte inscrite en lui la nostalgie de Dieu et que ce n'est qu'en Lui que se trouve la vraie joie et sa réalisation la plus totale. »*

Père Ángel Fernández Artime, SDB, Recteur Majeur

***Il est très salésien de vraiment sentir et croire
que chaque personne a besoin d'un « ami de l'âme »
en qui pouvoir trouver conseil, aide,
accompagnement et amitié.***





*Tu n'as qu'une seule vie à vivre.
 Aime la vie comme elle est.
 Essaie de goûter cette vie-ci.
 T'y refuser serait te priver de la vie.
 Il suffit de regarder autour de soi pour
 se rendre compte d'une chose :
 beaucoup de personnes n'ont pas le goût de vivre.
 La vie leur est un fardeau.
 Elles ne s'attardent qu'au côté sombre des choses,
 sans jamais remarquer ce qui est bon.
 Jamais elles ne lèvent les yeux vers le haut,
 vers la lumière.
 Elles oublient les étoiles.
 Elles sont aveugles.
 Les nombreux plaisirs du quotidien,
 Elles ne les voient pas.
 Une personne qui est en paix n'attend pas plus de la vie
 que ce que la vie peut lui donner.
 Il y a des journées sombres et des journées radieuses.
 Une personne qui est en paix goûte les journées
 comme elles lui sont données.
 Nourrir trop d'attentes,
 c'est s'attirer des nuages sombres.
 C'est être soi-même la cause de ses mauvais jours.
 Suspends tes nuages de pluie,
 le soleil se chargera bien de les sécher !*

Notre dernier Bulletin salésien était à l'impression lorsque nous apprenions son décès, le 28 septembre dernier. Ces quelques mots lui disent notre merci ...



à Sœur Marie-Louise,

notre «**M**auvise»

Il y a dans notre cœur un lieu secret où naît tout bonheur.

Caché derrière un sourire, un regard bienveillant, une attention constante à l'Autre, son souci de Le servir en servant les autres, sa volonté de les faire grandir, de les mettre en espérance, c'est ainsi que Sœur Marie-Louise vivait le sien.

Toute sa vie fut habitée par Marie qu'elle aimait tant prier. Notre-Dame était avec elle, partout et en tout. Car s'il est un endroit où elle aimait demeurer, c'était au pied de sa statue et particulièrement celle d'Ampsin, "SA" statue qui a fini par faire le voyage jusqu'à Farnières, dans l'espace qui lui est dédié à la maison Notre-Dame au Bois. Quelle aventure que ce transfert mais surtout quel beau et émouvant moment que son témoignage à l'occasion de son inauguration lors de notre W-E annuel de ressourcement en 2008.

Et puis que dire de la joie qui l'habitait et qui battait si fort dans son cœur que nous en ressentions l'écho vibrant chaque fois que nous la rencontrions. Elle était une source d'espérance !

Elle fut Déléguée auprès de notre Conseil provincial de 2007 à 2018. Nous, "SES" coops, étions si chers à son cœur ! Elle était à notre écoute, toujours là pour nous encourager, enthousiaste à tous nos projets, affectueuse avec chacun. Quel bonheur d'avoir pu faire un bout de chemin salésien avec elle. Ses Ave ont toujours été autant de pas à nos côtés.

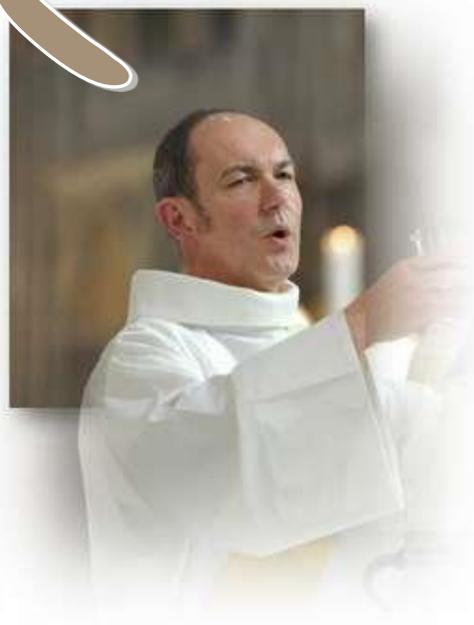
On dit du sourire qu'il est la signature d'un cœur qui aime. Le sien était plein d'amour et aujourd'hui, c'est au ciel qu'il fait rayonner toute sa tendresse. Elle est à présent dans les bras de sa Dame qu'elle chérissait tant. Qu'elle y trouve la paix et la sérénité, celle que procure l'ouvrage si bien accompli de son oui chaque jour renouvelé.

Pour le Conseil Provincial,
Franz, sc

À lire ou à re-lire, son témoignage de vie paru en mai 2017 - Utopie N° 148 p.16
<https://www.coopdonbosco.be/utopie21/148-052017.pdf#page=16> ►

Ses 'Ave' ont toujours été autant de pas à nos côtés...

Rencontre avec...



Guy Schyns, diacre permanent, ancien élève de don Bosco, figure bien connue de la Famille salésienne belge, a été nommé par Monseigneur Jean-Pierre Delville, évêque de Liège, Délégué épiscopal du Vicariat Évangile et Vie.

Le Vicariat Évangile et Vie s'occupe de la **solidarité diocésaine**, en différentes dimensions: *l'aide aux démunis, la pastorale carcérale, la pastorale des réfugiés et migrants et la transition écologique.*

Il a accepté de se livrer à un jeu de questions-réponses ; une belle façon de nous partager son actualité.

Utopie :

Pour ceux qui n'ont pas encore la chance de te connaître, peux-tu te présenter ?

Guy S :

Né à Verviers, le 16.09.1960, fils unique, je réside à Dison depuis lors, dans la maison familiale. C'est à l'école du Sacré-Cœur, toujours à Dison, que j'ai débuté ma scolarité, maternelle et puis primaire. C'est à l'Institut Technique Don Bosco de Verviers que j'ai poursuivi mes humanités et que débuta mon entrée dans la grande Famille Salésienne. C'est là que j'ai rencontré des religieux salésiens et des laïcs engagés, profondément pétris du charisme de notre Fondateur, Don Bosco.

Le 11.02.1980 j'entre dans une autre grande famille, celles des cheminots, en qualité de technicien électromécanicien, spécialité signalisation, affecté à la gare de formation de Montzen. Fin 1999, je suis muté à la capitale belge pour m'investir dans les nouvelles technologies ferroviaires informatisées, que je ne quitterai plus jusqu'à la fin de ma carrière professionnelle, le 30.09.2021.

Mais n'allons pas trop vite ! A la demande d'un professeur de l'Institut Technique Don Bosco de Verviers, M. Jean Gierkens, peu de temps après le début de ma vie active, j'entre au sein de l'Association des Anciens élèves de Don Bosco Verviers, en qualité de secrétaire.

C'est là que j'ai fait la connaissance pour la première fois de ma future épouse, Danielle.

Chemin faisant, nous nous sommes mariés le 18.09.1993. De notre union sont nés Guillaume en 1995 et Astrid en 1998.

D'appel en appel, Don Bosco m'a invité à sa suite, à la Lumière de l'Évangile, à prendre part davantage à sa mission, dans de multiples engagements salésiens.

Utopie :

Le 6 octobre 2013, en la cathédrale St Paul de Liège, nous sommes quelques privilégiés à avoir pu assister à ton ordination en tant que diacre. Quel est l'origine de cette vocation ?

Guy S :

L'origine de ma vocation diaconale prend sa source au sein de la Famille Salésienne, en ce lieu où j'ai perçu l'appel du Christ à me mettre davantage à sa suite et à l'écoute de celles et ceux qui peinent, les personnes les plus fragilisées.

Je suis profondément reconnaissant à toutes ces balises qu'ont été pour moi mes parents, mes aïeux, les membres de ma famille, qui m'ont aidé à cheminer au sein d'une famille profondément chrétienne, et où la dévotion mariale y occupe une grande place.

Mais aussi, les nombreux membres de la Famille Salésienne, qui chacun à sa manière, m'ont fait découvrir la grandeur de la personne humaine, dans sa diversité, aimée de Dieu, sans aucune exclusion.

Je n'oublierai jamais l'accueil qu'a réservé Don Bosco dans la chapelle Pinardi, à Barthélémy Garelli, cet enfant orphelin, qui recevait une bastonnade du sacristain, cette communication qu'a pu établir avec lui Don Bosco, en reconnaissant ce qu'il savait faire de beau et de bien, siffler.

Il est pour moi essentiel de rejoindre l'autre dans son vécu, de partager la route ensemble. Il est important de trouver le canal de communication qui permettra de véhiculer les valeurs essentielles à notre relation, celle qui donnent vie et font grandir, dans le respect des différences et en toute liberté. C'est ainsi que je perçois le diacre permanent : homme du seuil qui vit au cœur de sa communauté, la soutient, prie pour et avec elle.

Utopie :

Cette ordination est arrivée dans ta vie à un moment où tes responsabilités familiales et professionnelles et tes engagements divers ne manquaient pas.

Comment parviens-tu à gérer tout cela ?

Guy S :

Oui, je le reconnais, l'emploi du temps était bien chargé. Et pourtant, c'est à ce moment-là que retentit en moi l'appel, l'appel à me mettre d'avantage au service du Seigneur, d'une manière différente. A Le servir dans une plus grande proximité, une plus grande intimité, au sein du ministère diaconal et, par là, aller à la rencontre de mes frères et sœurs, qui font route avec moi et avec qui je partage les chemins de notre humanité, en étant présence visible du Christ serviteur.

Tout un programme me direz-vous, mais je ne suis pas seul !

Soutenu, je le suis par Danielle, mon épouse, qui partage avec moi ma mission, me laisse la disponibilité nécessaire, travailleuse de l'ombre. Je tiens ici à la remercier d'une manière amoureuse.

Grand merci aussi à nos enfants Guillaume et Astrid pour leur soutien, à la manière qui les caractérise, dans le respect de la liberté de chacune et de chacun.

Merci aussi aux technologies modernes de l'informatique, qui sont une aide non négligeable dans la gestion de mon fonctionnement et dans l'efficacité de ma mission.

Utopie :

Arrivé au terme de ta carrière professionnelle au sein de la SNCB, l'évêque de Liège, Mgr Jean-Pierre Delville te propose de relever un nouveau défi. Quel est-il ?

Guy S :

Carrière professionnelle achevée, un nouveau tournant de ma vie, de notre vie, s'amorce, dès le 01.10.2021.

Et voilà que surgit un nouvel appel, venant de l'évêché de Liège celui-là, quelques semaines avant la date officielle de ma retraite.

La raison de cet appel m'était inconnue et je n'imaginai nullement la nouvelle mission qui allait m'être proposée : celle de devenir délégué épiscopal, responsable du Vicariat Evangile et Vie, dont le poste était devenu vacant. Surpris de ce qui m'était proposé, j'ai demandé un temps de réflexion, de discernement, personnel et en couple, dans la prière à la Lumière de l'Esprit-Saint. C'est ainsi que je fournis une réponse favorable, soutenu par mon épouse Danielle qui me disait : « Si on te l'a proposé, c'est que tu en as été jugé capable. »

Utopie :

En quoi consiste ta nouvelle mission ?

Guy S :

La mission de délégué épiscopal est d'être à l'écoute, de tisser une toile relationnelle, d'être disponible, de témoigner avec ses collaboratrices et collaborateurs, de la présence du Christ dans les missions qui lui sont confiées, d'assurer et de coordonner la gestion de son Vicariat, avec ses responsables des différents services concernés.

De par sa fonction, le délégué épiscopal est membre du Conseil épiscopal, où, avec les autres membres du Conseil, il assiste son évêque dans les mesures à prendre en vue d'une bonne gestion du diocèse.

Chaque Vicariat a sa spécificité propre. Le Vicariat Evangile et Vie est particulièrement orienté sur la diaconie, raison pour laquelle Mgr Jean-Pierre Delville, évêque de Liège, après en avoir délibéré en Conseil épiscopal, a décidé de me proposer cette mission, sachant que j'étais diacre permanent.

***Il est pour moi
essentiel
de rejoindre l'autre
dans son vécu,
de partager
la route ensemble.***

Le Vicariat Evangile et Vie est constitué de plusieurs services qui ont chacun leurs particularités propres : service diocésain des actions sociales et de la lutte contre la pauvreté, service diocésain de la pastorale des migrants et des communautés d'origine étrangère, service diocésain des aumôneries carcérales et du milieu pénitentiaire, service diocésain de la pastorale des gens du voyage, service diocésain de la transition écologique.

La mission du délégué épiscopal est d'aussi veiller à assurer, avec toute son équipe, une visibilité et une proximité de son Vicariat sur l'entièreté de son diocèse.

De par ses fonctions, le délégué épiscopal est présent dans plusieurs instances et participe aussi à des rencontres interdiocésaines.

A cela s'ajoute ma mission de collaborateur des évêques francophones auprès des Conseillers catholiques dans les Institutions publiques de protection de la jeunesse (I.P.P.J.).

Mais soyez rassurés, tout cela est un travail d'équipe !

De plus, je découvre que Don Bosco est bien présent au travers de nombreux membres de la Famille Salésienne que je côtoie au sein d'instances que ma mission me fait fréquenter. Les contacts s'établissent instantanément, dans une convivialité et un accueil propre à la Famille Salésienne.

Utopie :

Guy Schyns, un mari, un père, un diacre, un délégué épiscopal ...

Quel est ton carburant ?

Qu'est-ce qui te fait lever chaque matin ?

Guy S :

Ayant l'habitude de me lever tôt, ma journée débute par la prière des heures. C'est là que chaque jour je me confie au Seigneur, que je lui confie ma journée, les membres de ma famille, mes missions, et que je m'associe à la prière de toute l'Eglise, peuple de Dieu en marche.

Seul, il me serait impossible de mener à bien les missions que le Seigneur me confie.

C'est dans un abandon total à Lui dans la prière, carburant de mes journées, comme je l'ai déjà écrit en d'autres publications, que je garde le cap. Dans l'universalité de toute l'Eglise je suis assuré que d'autres prient pour moi, pour chacune et chacun de nous.

***C'est dans
un abandon total
à Lui dans la prière,
carburant de mes journées,
comme je l'ai déjà écrit
en d'autres publications,
que je garde le cap.***

Mais Notre-Dame et Don Bosco m'y aident aussi. Don Bosco dira d'elle un jour : « *Je n'ai rien fait, c'est elle qui a tout fait.* »

Utopie :

Une phrase que tu pourrais nous offrir comme cadeau de vie ?

Guy S :

Je ne veux pas ressasser les choses, mais deux citations m'animent davantage chaque jour. Ce sont celles qui figurent sur le signet qui a été distribué aux participants, au terme de mon ordination, diaconale, célébrée le dimanche 06.10.2013 à la cathédrale Saint-Paul à Liège : « Or, comme ils parlaient et discutaient ensemble, Jésus lui-même les rejoignit et fit route avec eux. » (Lc 24,15) et « J'ai fait le brouillon, vous y mettez les couleurs. » (Don Bosco)

Jésus nous invite en qualité de baptisés à rejoindre l'autre dans son vécu, à être à son écoute, à l'aider, à lui laisser une place en nous, sans exclusion, dans tous nos lieux de vie et en toute circonstance.

Et Don Bosco vient ici compléter cette citation évangélique par l'importance des couleurs qui n'est autre que l'apport de chacune et de chacun de nous, avec nos différences, nos talents, mais aussi nos imperfections, à rendre notre monde plus beau, plus humain, où y seront présentent la justice et la paix, où il fera bon vivre ensemble.

Chers sœurs et frères, c'est dans la prière, avec l'aide de l'Esprit Saint, Esprit de force et de discernement, que nous pourrons mener à bien les missions qui nous sont confiées, dans le concret journalier de notre vie d'homme et de femme.

Merci aux Salésiens-Coopérateurs, à Ginette et Francis, pour leur invitation, pour m'avoir permis de vous rejoindre par l'intermédiaire de la présente publication « *Utopie* ».



La fin de cette année approche à grands pas. Je profite de cette occasion pour vous adresser mes vœux de bonheur et de santé, ainsi qu'aux membres de vos familles et Communautés et à celles et ceux qui vous sont chers.

Que l'arrivée de l'Enfant Jésus, puisse-vous aider à vivre dans la Paix et la sérénité, bercés par cette chaleur humaine qui aide à grandir et à vivre ensemble.

Merci pour le cadeau de votre amitié et que cette année nouvelle qui bientôt va éclore nous donne la joie de se revoir.

C'est dans la prière que je vous confie au Seigneur, à Don Bosco et à Marie Auxiliatrice. Recevez ma bénédiction.

Fraternellement en Don Bosco et en Marie-Dominique Mazzarello,
Guy SCHYNS

*Par l'intermédiaire de notre revue Utopie, nous tenons à te féliciter toi pour tes nombreux engagements et l'acceptation de ta nouvelle mission ainsi que toute ta belle famille pour son soutien indéfectible.
Bravo à vous tous : Guy, Danielle, Astrid et Guillaume.*

Propos recueillis par Ginette Collet, sc

Bon-Jour !

***En quoi nous engage-t-il
ce souhait matinal, routinier ?
du bout des lèvres,
dans un regard,
du coin du cœur,
il effleure en bonté
la journée de chacun.***

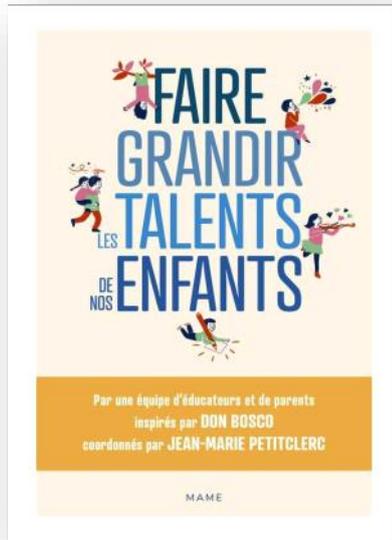
***Si nous le voulons bien,
il peut nous mener plus loin :
une rencontre
une écoute
un partage
un coup de main
une prière
un bout de chemin
une ...
un ...***



Bon - Jour

Père Guy DERMOND, sdb
Extrait de « Mes silences »

« Faire grandir les talents de nos enfants »



aux Éditions Mame, un ouvrage écrit par un collectif de membres de la famille salésienne de Don Bosco et coordonné par Jean-Marie Petitclerc

Ce livre propose un parcours en 4 étapes, qui permet de :

- découvrir, à la lumière de la science, pourquoi les talents sont si multiples et si divers ;
- identifier des leviers pour favoriser l'éclosion et le développement des talents chez l'enfant et l'adolescent ;
- discerner les talents à l'aide de la relecture d'expériences ;
- porter un regard plus spirituel sur les talents et leur finalité.

Enrichi de nombreux témoignages, d'éclairages scientifiques, de textes de Don Bosco et de prières adaptées aux diverses circonstances (succès, échecs...), ce livre apportera de très nombreuses réponses aux parents/éducateurs qui souhaitent aider leurs enfants à devenir pleinement eux-mêmes.

Questions à Anne-Sophie Pigeau, éditrice chez Mame qui a accompagné les auteurs.

DBA : à qui s'adresse cet ouvrage ?

ASP : *Il s'adresse aux parents bien sûr, mais aussi à tous ceux qui accompagnent des enfants dans leur croissance humaine : les enseignants, les personnes qui encadrent des activités péri- ou parascolaires à titre bénévole ou en tant que professionnels, tous ceux qui jouent un rôle dans l'orientation d'un adolescent, de près ou de loin... Tout l'entourage de l'enfant (grands-parents, parrains, marraines...) pourra certainement recueillir des fruits de cette lecture.*

Certaines parties du livre visent plus particulièrement les parents (un chapitre est consacré à leur rôle primordial dans la mise en place d'un cadre porteur) mais beaucoup d'autres chapitres peuvent nourrir la réflexion et la pratique d'un entourage plus élargi. Les attitudes clés pour accompagner des enfants à la manière de Don Bosco, mais aussi l'éclairage apporté par les neurosciences sur les intelligences multiples, par exemple, seront une lecture profitable pour tous !

DBA : pouvez-vous nous donner un aperçu du contenu de ce livre ?

ASP : *Les auteurs nous proposent un parcours passionnant ! Ils commencent par apporter une explication scientifique à la diversité des talents, puis nous font découvrir, à la lumière de la vie de Don Bosco, quelques attitudes et éléments de contexte à réunir pour offrir un terrain favorable à l'éclosion des talents. Un accent particulier est mis sur la relecture des expériences vécues par l'enfant : on y décèle des indices qui mettent en lumière ses talents ! Le lecteur est alors invité à poser un regard plus spirituel sur le sens des talents et sur la place, non moins importante, des fragilités qui constituent et enrichissent chaque enfant. La parabole des talents (Mt 25, 14-30), commentée à la fin du livre, nous rappelle que chaque talent est confié par Dieu en vue d'une mission.*

Les auteurs : en bas, accroupis, sœur Michèle Decoster, Bénédicte et Fabrice Poncet, père Xavier Ernst, Anne-Florence Perras, sœur Sandrine Gilles. Debout, au deuxième rang, sœur Anne-Flore Magnan, père Emmanuel Besnard, père Daniel Federspiel, père Jean-Marie Petitclerc, père Xavier de Verchère, sœur Joëlle Drouin, Mickaël et Claire Crublet.



Nos Centres en

Le Bon, le Beau, le Bien,
voici les doses indispensables
au bon développement
de notre humanité.
Accueil, écoute, respect mutuel,
simplicité et humilité,
tolérance et bienveillance,
autant de comportements
qui renforcent notre identité ...
Dignes de Sa confiance,
Réveillons l'Espérance !



« Lover » dose



À Liège, c'est la reprise

Vendredi 22 octobre 2021

Nous débutons par un temps de prière avec la communauté SDB.
C'est Marie Claire qui entame le thème de cette année, à savoir les citations de Saint François de Sales.
Elle a choisi « Tout par amour, rien par force ». Les textes du Père André Pennickx SDB que nous avons
entendus lors d'un week- end à Farnières en 2009 sont les bienvenus pour débiter notre partage.

IL FAUT TOUT FAIRE PAR AMOUR : phrase en soi très simple qui exprime de manière assez limpide que
toute action que l'on va poser dans sa vie d'homme se doit d'être réalisée avec beaucoup d'amour...
Laisant entendre que seul l'amour pourra engendrer l'amour, la force n'engendrant que violence.

Serais-je capable de :

Tout faire par AMOUR - Tout dire par AMOUR - Tout supporter par AMOUR
Tout entendre par AMOUR - Tout quitter par AMOUR - Tout accepter par AMOUR
Tout pardonner par AMOUR - Renoncer à tout par AMOUR
Et quand on fait tout par amour, on devient alors « AMOUR SOI-MÊME ».

Vendredi
17 /12/ 2021

Anne nous propose la citation
« C'est là où nous sommes plantés, que nous devons fleurir ».

Comment avons-nous fleuri dans notre histoire de vie ?
Qu'avons-nous appris ? Qu'avons-nous donné ?

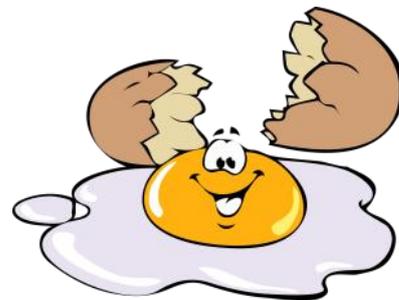
Prenons conscience que la finalité d'une vie n'est pas d'éviter les obstacles
mais d'apprendre à les dépasser.

FLEURIR, GRANDIR, S'EPANOUIR....

*Dans nos engagements au sein des Salésiens Coopérateurs, dans différentes associations
auprès des plus pauvres et des plus démunis, auprès des jeunes et des prisonniers et évidemment dans
notre engagement auprès de nos enfants et petits-enfants en tant que parents et grands-parents.
Nous avons appris à connaître la pauvreté à travers les personnes que nous avons côtoyées et nous
avons pu accomplir nos engagements avec amour et passion.
Éviter les obstacles nous donne la possibilité d'avancer, de nous battre, de chercher une solution afin
de les affronter.*



Écho du Centre Michel Magon



Pour notre rencontre du 15 octobre, à l'invitation de Pierre, nous avons eu le plaisir de partager la table de midi en compagnie des pères SDB Jean-Marie Petitclerc et Vincent Grodziski, entourés de représentants du réseau Don Bosco Action Sociale de la partie francophone de Belgique, dont fait partie le Centre de Jeunes Don Bosco Hornu.

Notre réunion s'est ensuite déroulée sur le thème « **L'enseignement le plus efficace est de faire ce qu'on attend des autres** », animé par Danièle.

Nous avons commencé la réflexion par une 'Prière au Dieu différent' :

« *Papa, Père, C'est ainsi qu'il nous a dit de t'appeler ! ... Tu n'es pas comme nous avons imaginé. ... Nous t'avons rêvé... En Jésus, tu...* » (extraits)

Sa lecture nous invite déjà au partage : Dieu, nous avons appris à le craindre, nous distribuant des bons et des mauvais points... – Nous l'avons imaginé tout puissant, maître de nos destinées... – Nous l'avons rendu responsable de ne rien faire face aux malheurs du monde... – Nous l'avons rêvé magicien, capable de solutionner toutes nos difficultés... – Dieu, on ne sait pas toujours qui il est, ni où il est... – Mais par la venue de Jésus, nous découvrons en Dieu un Père aimant. – Dieu nous laisse libre d'être nous-mêmes, son esprit accompagne, encourage, soulage ceux et celles qui le reconnaissent.

Danièle nous partage alors quelques citations sur le principe de la cohérence et du '*faire ce que je dis, et dire ce que je fais*' : « **Sois le changement que tu veux voir chez l'autre.** » (Gandhi) – « **Enseigner, c'est montrer par signes.** » (St Augustin 'Le maître')

Nous échangeons sur la force du témoignage, en particulier dans le domaine de l'éducation. Il permet en effet de motiver l'apprenant, de lui donner envie de faire comme... L'évangile nous montre que c'est aussi la méthode utilisée par Jésus. **Nous adultes, éducateurs, devons être capables de reconnaître nos incohérences et de les expliquer pour rester crédibles. Être honnêtes en osant dire nos fragilités.**

Notre monde est-il cohérent ? Que de contre témoignages dans de nombreux domaines. Certains parlent de métamorphose, voire d'effondrement de civilisation...

Notre Église est-elle cohérente ? Dans le contexte des conclusions révélées en France par le rapport Sauvé, on peut se poser la question. Le secret de la confession doit-il prévaloir sur la dénonciation des abus ? Le choix de protéger l'institution met en exergue une telle distance entre le discours chrétien et les pratiques.

Mais ce n'est pas qu'un problème d'Église. C'est aussi un problème de société. Qu'est-on prêt à mettre en place, en tous lieux, pour redonner de la cohérence entre les paroles prononcées et les actes posés ? Accepter avec humilité nos fragilités humaines, donner du sens à nos actes, oser la confiance, et renouer avec la pratique d'une spiritualité qui nous élève vers le bien, vers le beau, pour une humanité renouvelée.

Nous lisons et échangeons sur l'Évangile du jour de Luc (12, 1-7) « *Les cheveux de votre tête sont tous comptés* » : **Ne tombons pas dans la spirale de la violence.** – Craignons celui qui pourrait nous transformer en criminel... – Plus que de perdre son corps, il faut craindre de perdre son âme... – Même en prison, on peut se sentir libre... – Accueillir la Parole et la transmettre c'est bien plus que des mots, c'est aller à la rencontre, c'est un partage de témoignage entre vivants. – **Veillons à ne pas perdre notre crédibilité, surtout envers les jeunes, eux qui perçoivent si vite nos incohérences inexplicables.** Après avoir partagé l'Eucharistie, avant de nous quitter, nous avons chanté « *Mille et un talents* » d'Hugues Fantino.

(<https://youtu.be/KqKxROz7dhU>)



Ensuite, ce que l'on craignait s'est finalement produit... nos rencontres des 18 novembre et 9 décembre ont été annulées pour cause de... vous devinez !

Heureusement, en cette année nouvelle, c'est le 6 janvier que nous nous sommes retrouvés. Le hasard a fait que ce soit le jour de la fête des Rois... Ceux qui sont habitués de nous lire le savent bien, à cette occasion, nous partageons toujours un repas fromages suivi bien sûr de la fameuse galette 😊 Mais avant le plaisir du ventre, nous avons satisfait celui de l'esprit.

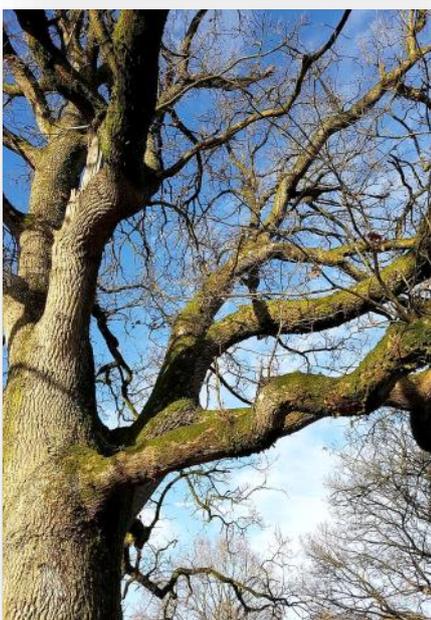
C'est Pierre qui a animé notre réflexion sur le thème « *Le nom de Jésus* ». Je vous en ferai écho dans le prochain numéro car je n'ai pas encore rédigé de compte rendu de nos échanges...

Louissette



« Le mal, ce qui cloche est beaucoup plus médiatique que le bien. Cela se comprend mais pose un véritable problème de société : à force d'entendre parler de ce qui ne va pas, on finit par oublier que partout les forces du bien sont à l'œuvre. Or, ces manifestations de la bonté humaine ont besoin, elles aussi, d'être médiatisées : elles auraient une force d'entraînement considérable, car l'exemple est contagieux. »

Abbé Pierre



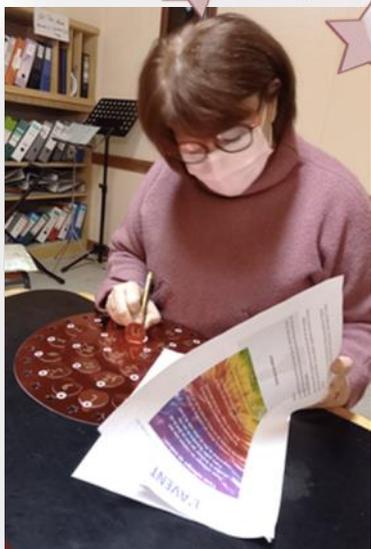
Accordés au poème des branches,
Soulévés à chaque instant par la grammaire du ciel,
Pussions-nous toujours tendre nos mots vers la lumière !
L'arbre écrit bien en avant de nous
Le recueil de nos silences,
Il sait les ombres et les bénit,
Il tient ouvertes toutes les pages :
Laissons-le tourner patiemment avec nous
Les feuillets de notre joie.
Il nous survivra,
Au prétoire des années,
il atteste déjà que toute vie exulte,
Sa force témoignera pour nous,
Lui qui connaît par cœur
La sève où s'irrigue notre chant.

Jean Lavoué

« Allons de l' **A**vent... »

au Centre

d'Huy - Ampsin



Carine en pleine inspiration

C'est sur une petite note créative que nous nous sommes réunis le 23 novembre dernier.

Au programme, comme l'année dernière (mais cette fois - ouf ! - nous avons pu compléter le calendrier ensemble), il s'agissait de nous préparer à vivre le temps de l'Avent. Comment ? En nous offrant mutuellement une pensée, une prière, une action, une intention... qui allaient nous permettre de vivre, chaque jour, en communion avec nos amis du centre.

Au départ d'un temps d'intériorité soigneusement préparé par Carine, nous nous sommes laissé inspirer par de beaux textes, chants et prières afin de rédiger ensemble un « petit mot » spécial pour chacun des dimanches. Ensuite, place aux surprises : chacun.e s'est chargé.e « secrètement » d'adresser des messages sous trois dates différentes. Les calendriers étant nominatifs, nous avons également pris soin d'y insérer chaque fois un petit mot personnalisé.

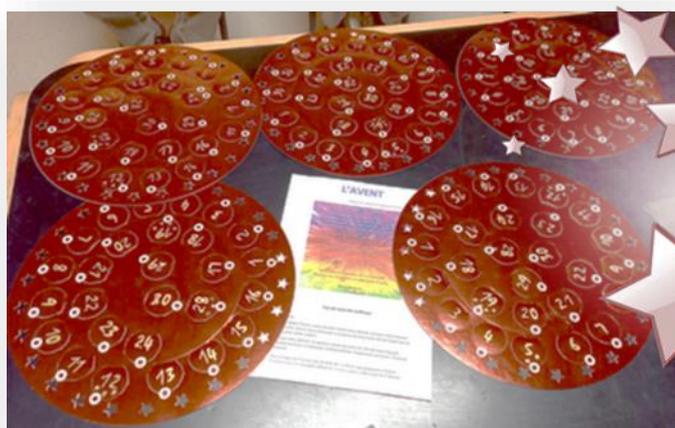
Quel bonheur de découvrir, chaque jour, la petite pépite déposée par un.e de nos ami.e.s Coop's !

Si notre bricolage vous intéresse (pour l'année prochaine ☺), voici la technique utilisée :

Se munir de 2 sets de table ronds par personne. Sur un des deux sets, tracer autant de petits cercles qu'il y a de jours entre le 1^{er} dimanche de l'Avent et le 24 décembre. À l'aide d'un cutter, découper partiellement ceux-ci de façon à pouvoir les soulever sans les ôter complètement (comme un couvercle). Enduire de colle le pourtour du 1^{er} set et l'attacher ainsi au 2^{ème} set. Numéroter chaque couvercle. Votre calendrier est prêt à être rempli. Il suffit de soulever délicatement chaque couvercle afin d'y déposer votre « petit mot ». Pour terminer, un petit œillet suffit pour « garder chaque porte fermée »... jusqu'au jour J.

Bon amusement !

Nathalie

Francis et Gérard
au volant de leur tout nouveau bolide

Nos calendriers fins prêts

Farnières



Ganshoren

Du 24 au 26 septembre 2021, les Salésiens Coopérateurs des Centres locaux de **Farnières** et de **Ganshoren** se sont retrouvés à **Farnières - Notre-Dame au bois**. C'est la tradition depuis quelques années déjà. Et comme à l'accoutumée, c'est Sœur Stella qui a assuré l'animation du week-end en abordant, avec quelques mois d'avance, le thème de l'Étrenne 2022

Merci à eux de nous partager le **temps de prière du samedi matin**.

Seigneur, apprends-moi à espérer

Espérer, c'est respirer : La Bible nous enseigne que l'homme naît du souffle de la vie que « Yahvé lui a soufflé dans les narines ». « Celui qui renaît du souffle est libre comme le vent », nous murmurent les évangiles. Le souffle ? Nul ne sait d'où il vient, ni où il va : il est ce qui nous emporte plus loin que le présent.

Seigneur, transforme-moi en être mobile, curieux de respirer un air toujours différent.

Espérer, c'est marcher : Marcher est une merveille qui dit que nous ne sommes pas attachés à un milieu donné, que nous cherchons toujours notre chemin. Nous n'arrêtons pas de changer, éprouvant que nous n'advenons à nous-mêmes qu'en nous dépassant toujours.

Seigneur, donne-moi de repartir à nouveau et à nouveau.

Espérer, c'est être en route : Nous ne sommes pas arrivés et nous cherchons encore le but. L'homme n'est ni d'ici, ni d'ailleurs. Il est entre deux, il advient sans cesse. Nous sommes des migrants.

Seigneur, apprends-moi à aimer cette grande migration qu'est la vie.

Espérer, c'est désirer : C'est-à-dire vivre dans le monde comme si nous ne pouvions nous résoudre à en rester là. Nous ne sommes jamais satisfaits des demeures établies. Où que nous habitons, nous regardons plus loin, vers des futurs.

Seigneur, cultive en moi l'énergie du désir.

Espérer, c'est imaginer : L'homme n'est jamais tout à fait là où ses pieds le posent. Il est plus grand que ce qu'il est. Celui qui espère peut traverser des murs.

Seigneur, éveille en moi l'inimaginable de ta Parole.

Espérer, c'est être pétri d'avenir : Notre histoire ne cesse de nous attendre. Pour devenir ce que nous ne sommes pas. L'homme part pour être lui-même. Et il ne le devient qu'à la condition de savoir passer. Nul ne se trouve que s'il accepte de se perdre.

Seigneur, fais-moi passer, traverser, aller de moi vers l'autre.

Espérer, c'est faire confiance en l'avenir : S'en remettre « à la grâce de Dieu », c'est-à-dire être par ce qui vient, par les autres, par les événements. Espérer, c'est accepter de se laisser faire et de naître en toute rencontre. Celui qui espère ose s'en remettre à l'autre. L'espérance est un geste qui nous engage dans une partie risquée dont nul ne sait l'issue.

Seigneur, devant toi, avec toi, je dis « oui » à l'inconnu de la vie.

Jean-Yves Baziou



Seigneur, apprends-moi à **e**spérer



Retour aux sources d'une spiritualité féconde encore aujourd'hui...

40e Journées de Spiritualité 2022

« *Faites tout par amour, rien par force.* »

Turin-Valdocco du 13 au 16 janvier

Toutes les ressources, textes des interventions, vidéos et autres, sont disponibles à cette adresse :

<https://www.famigliasalesiana.org/fr/giornate-2022/12/fs>

Ci-dessous, nous vous partageons quelques propos qui illustrent toute la richesse des échanges qui se sont déroulés en présentiel (150 participants) et dans le monde entier (10.000 personnes) par l'intermédiaire des nouvelles technologies (Visios et sessions organisées en live - Facebook et Youtube).

Bonne lecture, Louissette

❑ À l'ouverture des Journées, durant la présentation de l'Étrenne

« *C'est la bonté qui nous distingue. Ce n'est que dans la liberté que nous pouvons nous approcher de Dieu.* » ... « *Dieu attire à lui ses créatures sans leur enlever la liberté qu'il a donnée, car l'amour fait cela. Le Salésien a l'intention de susciter l'enthousiasme pour Dieu, mais il le fait toujours avec soin et plein respect pour la personne qu'il rencontre.* » ... « *Cette liberté ne signifie pas que je 'fais ce que je veux,' mais c'est la découverte d'une joyeuse responsabilité.* » P. Ángel Fernández Artime

❑ Durant l'Eucharistie du vendredi matin

Dans son homélie de l'Évangile de la Messe (Mc 2, 1-12), le P. Stefano Martoglio, Vicaire du Recteur Majeur, souligne la douceur qui émane de saint François. « *Comment ne pas aller avec saint François de Sales retrouver le désir de Dieu que chacun porte en soi ?* » « *Avec le Saint qui a inspiré Don Bosco, nous découvrirons que Dieu est présent à chaque instant de notre vie, et que Lui seul soutient notre humanité.* »

❑ De la prière préparée par les Salésiens coopérateurs

Des mémoires de l'oratoire, écoutons les paroles de saint François de Sales, le saint de l'amour bienveillant qui a inspiré l'oratoire de don Bosco.

Tout d'abord, chercher à plaire à Dieu :

Saint François de Sales

« *Voici le centre de mon âme et le pôle immobile autour duquel gravitent tous mes désirs et tous mes mouvements.* »

Don Bosco

« *Les deux piliers les plus solides pour vous soutenir et marcher sur la route du Ciel sont les Sacrements de la Réconciliation et de la Communion. Par conséquent, considérez comme un grand ennemi de votre âme, quiconque essaie de vous éloigner de ces deux Sacrements.* »

Soyez joyeux :

Saint François de Sales : « Avancez avec joie et avec un cœur ouvert autant que vous le pouvez ; et si vous ne marchez pas toujours avec joie, marchez toujours avec courage et confiance. »

Don Bosco : « Nous faisons en sorte que la sainteté consiste à être toujours heureux et à toujours bien faire notre devoir. »

Soyez féconds :

Saint François de Sales : « Continuons seulement à bien cultiver, car il n'y a pas de terre si ingrate que l'amour non fécond de l'agriculteur. »

Don Bosco : « En chacun de ces garçons, même le plus dur, j'ai décelé une facette sensible au bien. La tâche d'un éducateur est de trouver cette corde sensible et de la faire vibrer. »

Intentions de prière

Accorde-nous Seigneur, à l'exemple de saint François de Sales, la grâce de toujours témoigner, au service de nos frères et sœurs, la douceur de ton amour. Prions.

Écoute-nous, Seigneur

Fais Seigneur, qu'en toutes circonstances de la vie, en mémoire de saint François de Sales, nous sachions imiter sa patiente et bienveillante charité, pour partager ta gloire au ciel. Prions.

Écoute-nous, Seigneur

Aide-nous Seigneur à marcher sur les chemins de l'amour, afin que notre foi ne soit jamais sèche et sans ardeur, mais toujours animée de cette divine charité qui rend sponsale notre relation avec le Seigneur, comme nous l'a enseigné saint François de Sales. Prions.

Écoute-nous, Seigneur

Rappelle-nous Seigneur, la beauté de la sainteté, la joie d'une vie donnée en tout et pour tout à Dieu, dans la simplicité de l'abandon en se remettant à sa volonté, comme nous le rappellent les Saints et les Saintes de la Famille Salésienne. Prions.

Écoute-nous, Seigneur

Donne la grâce Seigneur, à nos membres de la Famille Salésienne, afin qu'ils se laissent guider par l'amour de Dieu et se fassent d'humbles compagnons de l'âme de beaucoup de jeunes, comme nous l'a enseigné saint François de Sales. Prions.

Écoute-nous, Seigneur

☐ Durant la table ronde sur la spiritualité de saint François, par les différents intervenants

Vania de Luca, journaliste responsable de l'information du Vatican pour la RAI, a souligné la créativité de saint François de Sales qui, dans le contexte difficile d'une Europe en quête de paix, a su communiquer la foi à travers les nouveaux médias, convaincu que la douceur est le meilleur moyen d'y arriver. Très touchée par sa proposition de la sainteté pour tous, elle partage un texte rédigé lors d'une rencontre de travail en équipe avec des jeunes en formation à l'UCSI* à Assise en 2020 sur le thème des **béatitudes pour le journaliste**.

Heureux est le journaliste qui

- ne cherche pas le succès ou l'intérêt personnel et ne se place jamais au centre de l'histoire ;
- ne se cache pas dans l'ombre du pouvoir mais est la voix des sans voix, les yeux des aveugles, les oreilles de ceux qui ne sont pas entendus ;
- ne nourrit pas la peur et la fermeture mais la confiance et l'espérance ;
- ne se satisfait pas des nouvelles écrites dans un bureau ;
- écoute sa conscience et ne coupe pas les ailes de la liberté ;
- dénonce les choses mauvaises pour rendre la vie meilleure ;
- cherche toujours la vérité et ne fait jamais de compromis même s'il y a un prix à payer ;
- aime la paix et la justice, devient sel, levain et lumière de la communauté ;
- annonce de bonnes nouvelles qui génèrent de l'amitié sociale ;
- est un artisan de la parole mais connaît la valeur du silence.



Sœur Maria Grazia Franceschini, de l'Ordre de la Visitation de Sainte-Marie, a précisé le regard que François portait sur les problèmes de son diocèse au sein des communautés religieuses et la recommandation qu'il donnait de ne pas intervenir d'autorité, mais de plutôt raviver les relations d'amitié dans les couvents. Dieu est amour. L'homme est créé à l'image de Dieu. L'amitié divine entre dans le cœur de l'homme au moment du baptême. Il y a de nombreuses occasions de mettre en pratique cette relation d'amitié-charité dans le quotidien.

Le P. Giuseppe Roggia, professeur à l'Université Pontificale, a rappelé que l'époque de saint François était l'époque des cœurs brisés, avec un besoin urgent d'équilibre, de pacification, de purification sociale. Le mode d'action choisi par saint François de Sales a consisté à trouver dans le concept de dévotion (élan de charité), le centre de gravité de l'équilibre intérieur qui réalise l'harmonie entre l'action et la contemplation.

Le P. Eunan McDonnell, Supérieur de la Province d'Irlande, a réaffirmé l'affinité spirituelle entre François de Sales et Don Bosco. En rappelant le songe des 9 ans, il prouve que c'est par la douceur et la bienveillance que ce dernier attire les jeunes à lui, tout comme le modèle de saint François, maître de l'amitié, était basé sur la charité, la douceur et l'affabilité. Dieu aussi désire entrer en amitié avec nous, il nous attire doucement en nous laissant toujours libres ; 'je te suis parce que tu m'attires, pas parce que tu me tires...'. « Tout par amour, rien par force. » La spiritualité salésienne est éminemment relationnelle.

☐ **Des réponses des intervenants aux questions formulées**

À P. Giuseppe : *Quels sont les éléments significatifs de la spiritualité salésienne communs à tous les groupes de la famille pour avancer sur le chemin de sainteté dans la vie quotidienne ?*

P. Giuseppe rappelle qu'il y a quatre siècles, saint François affirmait et était convaincu que les éléments de la spiritualité salésienne pouvaient être vécus par tout le monde... À l'époque, c'était une révolution ! On peut citer : un grand sens de la présence de Dieu dans le quotidien de nos journées, ne pas opposer l'action et la contemplation car tout est spiritualité, unifier vie et prière en faisant chaque chose avec amour et par amour.

À Vania : *Quelle inspiration pouvons-nous retenir des saint(e)s ?*

Le message des saint(e)s est universel et intemporel. Saint François était un saint très créatif et moderne pour son époque. Si nous voulons aller à sa source, nous devons apprendre à le connaître, à le prier, nous mettre sur la même fréquence que lui pour trouver l'inspiration, la créativité. Par exemple pour nous, journalistes, nous organisons des rencontres à thème professionnelles ouvertes à tous, par exemple le thème de la communication sociale (viens et vois / écouter et rechercher la vérité / un journalisme de la paix, de la proximité / un nouveau mode de communication en ce temps de pandémie. Il faut apporter de l'attention aux jeunes, se poser la question de comment les comprendre pour communiquer ensemble, être créatif pour les rejoindre.

À P. Eunan : *Les exigences de la sainteté moderne sont-elles plus grandes que celles de la sainteté médiévale ?*

Si nous suivons l'inspiration de Dieu, c'est le chemin le plus court vers la sainteté, aujourd'hui comme hier. L'inspiration est peut-être plus difficile à capter dans la société sécularisée d'aujourd'hui. Mais François de Sales était convaincu que l'Esprit Saint nous envoie beaucoup d'inspirations toute la journée (une parole, un geste, un regard d'une personne), nous devons être plus sensibles pour nous en rendre compte et devenir plus saint. François reste un père spirituel pour le monde post moderne. Son humanisme chrétien est toujours une expérience humaine dont le but est d'approfondir comment nous vivons notre intériorité.

À Sœur Maria Grazia : *Quels éléments de la spiritualité de saint François sont restés actuels pour l'accompagnement spirituel des adultes et des jeunes d'aujourd'hui ?*

Les éléments sont restés les mêmes : l'inclination naturelle à Dieu, au bien. On peut changer les techniques mais les qualités du fondateur sont toujours valides. Pour l'amitié spirituelle : liberté, simplicité, confiance, docilité et cordialité de part et d'autre de la relation. Elle nous invite à lire ces conseils dans ses nombreuses lettres...



□ Durant l'Eucharistie dominicale



« N'ayez pas peur de l'intériorité, car elle rapproche les jeunes de Dieu. Avec plus d'intériorité, nous aurons plus de présence de Dieu parmi les jeunes. C'est un investissement dans la vie, qui devient plus robuste et solide. »

« Dieu est toujours à l'œuvre là où les hommes et les femmes passent leur temps, et cela aussi dans la Famille Salésienne. »

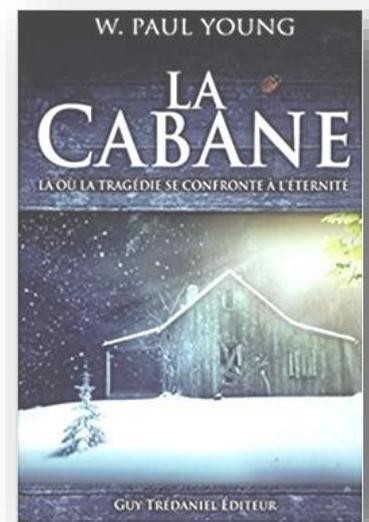
« Et rappelons-nous - a conclu le P. A.F. Artime - que les plus pauvres nous attendent ! »

Carine Lambotte, sc du groupe de Huy-Ampsin, nous partage la découverte d'un livre dont la lecture l'a marquée...

Un livre également adapté au cinéma...

Coin lecture

— " **La Cabane** " de William Paul Young.



Résumé

Après la tragique disparition de sa fille, Mack Philipps, père de trois enfants, est rongé par la tristesse et la culpabilité, niant l'existence de Dieu. Un jour, il reçoit une mystérieuse invitation le conviant à un week-end sur les lieux du crime, une cabane abandonnée où sa fille a été retrouvée assassinée. Intrigué, il s'y rend et rencontre trois personnages. De reproches en échanges, il va découvrir qui sont vraiment Dieu, Jésus et le Saint-Esprit. Cette rencontre va non seulement lui permettre de guérir sa souffrance, mais également le réconcilier avec lui-même et avec Dieu.

Mon avis :

Le livre est très facile à lire et le film n'a pas reçu de prix mais j'avais envie de partager cette découverte avec vous. Le point le plus important de cette histoire est "pourquoi Dieu n'intervient-il pas pour éradiquer le mal ?" La réponse n'est pas expliquée sur une page, c'est la trame du livre.

Pour quelqu'un qui cherche Dieu et qui avance avec de fausses images ce récit peut aider à mettre les choses en place, donner éventuellement des réponses et le guider vers Dieu.

J'ai aimé cette histoire, pour son jardin, la cascade, pour les rencontres étonnantes, pour une autre vision de la vie et la mort, pour le pardon ... Elle nous pousse à réfléchir. Je n'ose en dire plus, sans dévoiler des éléments qui me paraissent importants de découvrir par soi-même.

Roman adapté également au cinéma :

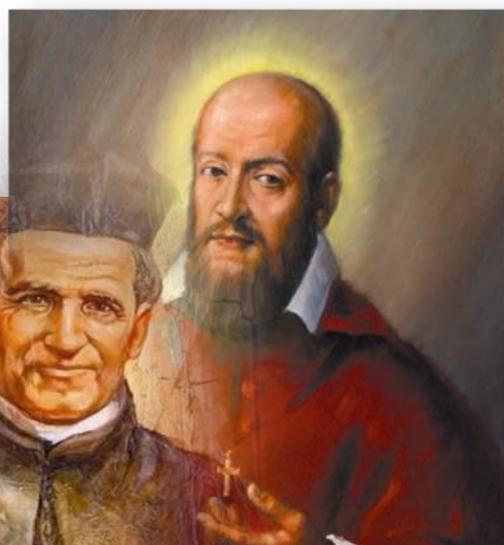
Le Chemin du pardon (aussi appelé Le Refuge ; The Shack)
drame américain réalisé par Stuart Hazeldine, sorti en 2017

Prière à saint François de Sales

*Cher saint François,
Nous, membres de la Famille Salésienne,
« Nous nous confions à toi,
Et nous te confions les jeunes de nos œuvres ».
Donne-nous ton cœur et ton esprit.
Aide-nous à marcher sur les chemins de l'amour,
Afin que notre foi et notre vie
Ne soient jamais arides et sans ardeur,
Mais toujours animée de cette charité divine
Qui remplit d'amour chacune de nos actions.
Toi qui disais :
« La mesure d'aimer Dieu est de l'aimer sans mesure »,
Apprends-nous à aimer Dieu et les autres sans mesure,
En démontrant toujours douceur et bonté affectueuse.
Aide-nous à surmonter toute indifférence,
Discorde, fatigue et peur
Et à répondre aux attentes des autres
Avec patience, bonté et charité.
Fais que nos pensées, nos paroles et nos actions
Soient toujours une expression concrète de l'amour.*

Amen

Prière extraite de la vidéo de présentation de l'Étrenne 2022



Bonnes Fêtes !